

LESCAR

# Comment adapter les villes au réchauffement climatique

Lescar en lumière a organisé une soirée-débat avec l'appui du réseau régional de recherche R3-Tesna.

Une trentaine de personnes ont assisté à la soirée-débat organisée à la salle des fêtes de Lescar par l'association Lescar en lumière avec l'appui de R3-Tesna (Réseau régional de recherche Transition énergétique Nouvelle-Aquitaine) pour échanger sur le thème : « Réchauffement climatique : comment mettre en œuvre concrètement une politique d'adaptation dans les villes pour un avenir durable et solidaire ? »

Pondérateur de la soirée, le journaliste scientifique Yoann Frontout a proposé en introduction un scénario futuriste à l'horizon 2040 qui imagine toutes les évolutions techniques qui auront permis de se rendre de la gare de Bordeaux jusqu'à Lescar en utilisant les dernières avancées en matière d'éco-mobilités.

## Réduire la consommation d'énergie de 10 % d'ici deux ans

Il a ensuite rappelé que le « plan de sobriété » annoncé en juillet 2022 par le président de la République prévoit que les Français réduisent leur consommation énergétique de 10 % d'ici deux ans. Et si on veut rester en dessous des +2 °C d'augmentation des températures (Accords



(De g. à dr.) Jérôme Mange (Lescar en lumière), Pierre Cézac et Evelyne Robert (R3-Tesna), Jérôme Porfirio, Fabienne Guéraud-Cavallié, Jean-Marc Sotiropoulos, Yoann Frontout et Mehdi Guellil. © DOMINIQUE FILLIOL

de Paris), chaque individu devra passer de 10 tonnes de CO<sub>2</sub> émises par an à 2 tonnes.

Chaque intervenant a ensuite pu présenter son domaine d'expertise et ses retours d'expériences professionnelles ou personnelles.

Ainsi, Mehdi Guellil, fondateur de Kerdos Energy, à l'origine de l'initiative « 100 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> », a indiqué que les énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon) représentaient encore 80 % de la consommation, une proportion qui n'a pas évolué. En accompagnant les collectivités, les économies d'énergie peuvent atteindre entre 10 et 20 %, en précisant que le tertiaire devra réaliser des économies de 40 % à l'horizon 2030.

## Photovoltaïque et géothermie

Jean-Marc Sotiropoulos, chercheur au CNRS spécialiste

du photovoltaïque, a présenté un film solaire organique qui présente des avantages en matière de fabrication par rapport à un panneau classique : il est moins énergivore, moins gourmand en eau, et pourra être fabriqué d'ici 2050 avec des substances naturelles cultivées localement à la place du silicium.

A son tour, le président-fondateur de Géothermaq, Jérôme Porfirio, a expliqué les procédés de récupération d'une énergie stable par le sous-sol où la température varie de 12 °C à -10 mètres jusqu'à 70 °C à -2 000 m.

Quant à Fabienne Guéraud-Cavallié, une « écocitoyenne engagée », elle a partagé son expérience personnelle et rappelé les efforts à faire en priorité en matière de sobriété où chacun peut apporter sa part, les écogestes représentant jusqu'à 25 % des économies à réaliser.